



© Patrick Berger

MIRAGES – LES ÂMES BORÉALES

COMPAGNIE CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM

MER 23 JUIN 15H
grande salle – durée 45min
à partir de 5 ans
tarifs tout public de 8€ à 12€

SÉANCES SCOLAIRES MS – GS – CP – CE1
LUN 21 JUIN 14H15
MAR 22 JUIN 9H30 – 14H15
tarif scolaire 4€

Ce dossier pédagogique, proposé par le service des relations avec les publics des Salins, se compose du dossier artistique de la compagnie ainsi que de pistes pédagogiques à explorer. Sous la forme d'une boîte à outils, ce document vise à faciliter le travail d'accompagnement aux spectacles. Il vous appartient d'adapter ces propositions en fonction de l'âge des enfants et des objectifs de formation. N'hésitez pas à partager avec nous vos impressions.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Sur fond de paysage polaire, *Mirages — Les Âmes Boréales* plonge le spectateur au cœur des étendues glacées du Grand Nord, là où reste encore un igloo sur la banquise. La pièce nous conduit à la dérive vers des contrées aussi réelles que fantasmées, et questionne autant qu'elle donne à rêver. Ce conte contemporain joue sur l'illusion et manie les ressorts plastiques, chorégraphiques, sonores, sensoriels... pour susciter saisissement et fascination. Ici pas un mot, mais le son, les images vidéo et les lumières ont une place importante. Associés au mouvement des corps des danseurs, ils révèlent l'onirisme et la magie de ce paysage qui se transforme sans cesse. Les enfants s'inventent leur propre histoire, s'émerveillent, quand les adultes s'interrogent sur l'influence de la nature sur l'homme et vice versa. *Mirages — Les Âmes Boréales* soulève des questions autant qu'il donne à rêver, mettant en exergue la beauté de notre planète pour souligner sa fragilité.

DISTRIBUTION

chorégraphie Christian et François Ben Aïm - Compagnie Christian et François Ben Aïm - composition musicale Philippe Le Goff - création visuelle Guillaume Marmin assisté de Paolo Morvan - interprétation danse Mylène Lamugnière, Félix Héaulme - scénographie Camille Duchemin - costumes Camille Aït Allouache - création lumières Laurent Patisier - régie lumière Laurent Patisier ou Bryan Jean-Baptiste - régie son et vidéo Hervé Le Dorlot, Jean-Marc Lanoë ou Paolo Morvan

MENTIONS OBLIGATOIRES

production CFB451 - coproductions Théâtre de Châtillon, La Machinerie – Théâtre de Vénissieux, Le Volcan – Scène nationale du Havre - soutiens action financée par la Région Île-de-France, Département du Val-de-Marne, Fonds SACD Musique de Scène, Spedidam, Fontenay-en-Scènes / Ville de Fontenay sous Bois, ECAM – Théâtre du Kremlin- Bicêtre, Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée pour les écritures numériques, Théâtre de la Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort - résidences Théâtre de Châtillon ; La Pratique, Atelier de fabrique artistique, Vatan – région Centre-Val de Loire, Centre des bords de Marne du Perreux-sur-Marne, Théâtre de la Passerelle, Palaiseau

THÈMES

changement climatique – impact de l'homme sur son environnement – carnet de voyage – exploration – terres polaires – métamorphose – symbiose et opposition

AUTOUR DU SPECTACLE

visites du théâtre

rencontre avec l'équipe artistique (sur réservation)

ateliers chorégraphiques pour enseignants (sur demande, selon disponibilité)

Le service des relations avec les publics est là pour vous accompagner

Responsable

Murielle LLUCH - 04 42 49 00 20 - m.lluch@les-salins.net

Attachés des relations avec les publics

Mathilde COUSTAUD - 04 42 49 00 22 - m.coustaud@les-salins.net

Victor DUBOIS - 04 42 49 00 27 - v.dubois@les-salins.net

Faustine MARTINEZ - 04 42 49 00 00 - f.martinez@les-salins.net

Roland Rondini - 04 42 49 00 21 - r.rondini@les-salins.net

NOTE D'INTENTION

UNE FABLE D'ANTICIPATION AU COEUR DU GRAND NORD

Sur fond de paysage polaire, *Mirages — Les Âmes Boréales* plonge le spectateur au cœur des étendues glacées du Grand Nord. La pièce nous conduit à la dérive vers des contrées aussi réelles que fantasmées, et questionne autant qu'elle donne à rêver.

Ce conte contemporain joue sur l'illusion et use de ressorts plastiques, chorégraphiques, sonores, sensoriels... pour susciter saisissement et fascination. Son et vidéo ont une place importante, et associés au mouvement, révèlent l'onirisme et la magie de ce paysage, et transfigurent la nature glaciale qui conditionne l'esprit et métamorphose le corps.

Empreinte et fusion, la pièce s'intéresse à la capacité de contagion que la nature a sur l'homme, pour mieux interroger par effet miroir l'empreinte que l'homme laisse sur la terre.

LES THÉMATIQUES ABORDÉES

CARNET DE VOYAGE — DES CORPS EXPLORATEURS

La vidéo et le son occupent une place prépondérante dans ce projet et participent, tout au long de la pièce, au développement de l'imaginaire et de la perception, et à la contemplation des mystères polaires.

Comme si elle avait puisé sa matière dans les carnets d'un voyage, la pièce s'inspire de différents fragments d'une exploration, réelle et imaginaire - enregistrements sonores, films, images, croquis... - , reliés poétiquement les uns aux autres. Cet entrelacement de matières propose une immersion et une découverte, faisant appel à la perception.

La vidéo et le son deviennent prolongement poétique du corps dansé.

Le dispositif scénographique crée une sensation de fusion entre l'image et les corps en mouvement, qui sème le trouble entre rêve et réalité. Le spectateur est ainsi embarqué dans un voyage poétique et sensoriel, un monde singulier où le paysage, et les corps dansés ne composent qu'un seul et même univers.

Des corps explorateurs qui découvrent les sensations de l'extrême, la découverte des contrastes, les poussant dans des retranchements et expériences physiques encore inconnues ; d'une grande résistance à une grande légèreté, sous forme de glaçons ou de particules volantes.

LES CORPS – PAYSAGES, EMPREINTES ET FUSION

Dans cette pièce, le paysage est l'un des personnages principaux. Par l'intermédiaire des éléments scénographiques et des projections vidéo, il entre en interaction constante avec les deux danseurs "caméléons" qui s'y fondent, se métamorphosent au rythme des éléments, se faufilent entre les fissures dans la banquise, se glissent dans les courants d'air, deviennent résistants et compacts comme de la glace, souples et légers comme des particules. Soudés pour résister, soudés pour faire de cet espace hostile un terrain de jeu et de complicité.

LA GLACE TRANSPIRE

Face à ce paysage en constante mouvance, les danseurs sont tour à tour en lutte et en osmose, en résistance et en adéquation. Ils deviennent eux même les éléments naturels, les corps sont poreux et

se transforment au rythme changeant du climat, et dans leur symbiose recréent un écosystème à part entière.

La danse, dans un mouvement organique, est en constante interaction avec les images et accompagne la métamorphose de l'espace et du paysage. Les corps se font supports de projection et, en réaction, révèlent au fur et à mesure de la pièce une multitude de qualités physiques comme autant d'émotions possibles. L'osmose de la chorégraphie, la scénographie, les images et le son enveloppent le spectateur dans une matière ouatée sensorielle, qui leur donne accès à une vision libre et fantasmée du Grand Nord.

LA COMPAGNIE

Les «frères Ben Aïm», danseurs chorégraphes, ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcée par des complicités artistiques venues de divers horizons.

Leur réunion a posé les bases de leur compagnie, qui fonctionne dans le duo-tandem fraternel : la réflexion de l'un croise l'instinct de l'autre et vice versa, dans une confrontation qui appelle à des projets artistiques en constante évolution.

Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

QUELQUES PIÈCES DANS UN PARCOURS

En 1997, la pièce *A l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs* est un acte fondateur, une pièce hybride où danseurs et comédiens partageaient la même énergie physique et brute.

Suivront dans la même veine *La Frontera ou Ne vous fiez pas au titre, il peut encore changer*, pour une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises. Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque autour de l'univers de Bernard-Marie Koltès, *Carcasses, un oeil pour deux* et *En plein cœur* où le texte résonne dans une scénographie, une création musicale sur-mesure.

En 2011, *L'ogresse des archives et son chien* joue pleinement le croisement entre les disciplines, tandis que *Valse en trois temps* flirte avec le dépouillement.

La légèreté des tempêtes (2014), *Peuplé, dépeuplé* (2016), *Brûlent nos cœurs insoumis* (2017), *Instantanés, série de soli féminins* (2018-20122) et *Arise* (2019), imaginée en collaboration avec le compositeur-auteur-interprète Piers Faccini dans la Sainte-Chapelle de Paris, confirment la place essentielle de la musique live dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseurs et musiciens, sur des compositions originales.

AVANT LE SPECTACLE

Projection de vidéos et de diffusion de sons (mixage de chants et sons naturels en pays inuit), tout est fait pour une immersion totale dans un monde polaire.

LE MONDE POLAIRE

Il existe en Antarctique (hémisphère sud) et autour de l'océan Arctique et des terres périphériques (hémisphère nord). C'est un milieu marqué par le froid permanent. Les températures très basses, l'éclairage absent ou court pendant une grande partie de l'année, la présence d'une couche de neige quasi permanente ou de glace, réduisent l'existence et la croissance des plantes. Les animaux doivent trouver leur alimentation dans une végétation rare ou bien dans le milieu marin. Les hommes peuvent vivre difficilement de manière naturelle dans les régions polaires de l'hémisphère nord et seulement dans des conditions artificielles dans l'Antarctique.

LE MONDE INUIT

Les Inuits sont un peuple vivant dans les régions arctiques de l'Amérique du Nord : Canada, Groenland. Il est le plus dispersé de la Terre, vit sur un territoire qui s'étend sur plus de 5 000 km, allant de l'Alaska à la Sibérie, c'est-à-dire tout autour du cercle polaire arctique. Il s'est adapté au climat polaire.



LES COUTUMES

Malgré la dispersion de son habitat, ce peuple a des coutumes assez semblables un peu partout dans le Groenland. La famille est le noyau social autour duquel s'organise la vie. Les hommes chassent, pêchent, construisent les maisons, et les femmes cuisinent, apprêtent les peaux d'animaux et fabriquent des vêtements.

Dans le mariage, chacun des époux conserve ses biens personnels. Mais la nourriture appartient au groupe. Elle se compose surtout de poisson, phoques, baleines dont la chair est cuite, séchée ou congelée. Le phoque leur fournit aussi la nourriture pour leurs chiens, des vêtements, une huile pour se chauffer ou s'éclairer et de quoi faire des bateaux, des tentes et des lignes de harpon.

En Alaska et au Canada, en été, les Inuits chassent le caribou, l'ours polaire, le renard, le lièvre et les oiseaux de mer. Pour les gros gibiers, ils s'organisent à plusieurs familles.

LA DANSE CONTEMPORAINE

Origine

De manière globale, on peut dire que le contemporain en France est né d'une vague de chorégraphes modernes et post modern des années 60/70, venus pour présenter leurs œuvres.

Aux États-Unis, dans les années 60, « le Judson » est une compagnie dont l'idée est le rejet des « techniques » modernes (Graham) ou classique (Balanchine). Ainsi, la position de base du danseur sera la position du terrien debout, ou position zéro. A partir de là, tout le corps peut se mettre en mouvement selon les facteurs de temps, espace et d'énergie. La création devient le maître mot de la danse, en opposition à la reproduction calquée sur le modèle classique. Le danseur est alors un « Performer » qui doit pouvoir improviser dans n'importe quelle situation ou environnement. Mais à ce titre, il peut se créer son propre style.

Ainsi, T. Brown, M. Cunningham sont à l'origine du courant contemporain en France, auxquels se sont mêlés des chorégraphes venus d'Allemagne comme Pina Bausch. En Allemagne, la danse est intimement liée à la théâtralité, ce qui reçoit parfois la critique « ce n'est pas de la danse mais du théâtre ».

En contemporain, plusieurs courants coexistent : un courant abstrait (d'origine américaine) et un courant théâtral (Allemagne).

Quelques chorégraphes français connus : A. Prejlocaj, D. Larrieu, M. Marin, J.C. Gallotta, J. Montalvo, P. Decouflé etc..

Les caractéristiques

Comme toutes les autres techniques, la danse contemporaine a sa propre technique pour former et bien placer le corps du danseur.

Spécificité de la danse contemporaine : rapport au sol (contact avec le sol, évolution du corps sur le sol...), rapport au corps (sensation corporelle, intériorité), rapport à l'espace (tout l'espace est utilisé, importance du trajet du mouvement), rapport à l'autre (contact improvisation : pratique dansée dans laquelle les points de contact physique entre au moins deux partenaires sont le point de départ d'une exploration à travers des mouvements improvisés), rapport au temps (la musique n'est pas prépondérante comme dans les autres styles, souvent en silence, musicalité du corps...), toutes les énergies sont possibles.

http://www.lespiedsnus.net/Les_pieds_nus/Danse_contemporaine.html

LE LANGAGE DU CORPS

Outre les grands thèmes qui parcourent l'œuvre de Christian et François Ben Aïm et que l'art chorégraphique permet de mettre en jeu de façon sensible et engagée, l'approche de sensibilisation et d'exploration autour de *Mirages – les âmes boréales* se concentre autour de 4 grands axes :

- Les différents états de corps / Les corps de l'extrême
- Le lien à la transformation / La métamorphose du paysage
- Le lien de l'habitat, l'abri éphémère (intérieur extérieur / sécurité insécurité)
- Le réchauffement climatique

PLUSIEURS APPROCHES À DÉVELOPPER

Le mouvement dans son rapport à l'espace et au temps, mais aussi en lien avec le son, la dramaturgie... Danser avec ce qui nous traverse, être à l'écoute des sensations, le silence et l'absence de mouvement. Explorer les contrastes et faire l'expérience de sensations extrêmes : mouvement fluide et mouvement saccadé, lenteur et urgence, sécurité et hostilité, douceur et rugosité, liquide et solide... se laisser aller au relâchement, découvrir l'influence du son sur les gestes et le mouvement. Appréhender le contact avec l'autre, être attentif à lui, travailler sur le regard, l'observation.

Prendre conscience de son environnement, contempler jusqu'à entrer en symbiose, développer une perception de ce qui nous entoure jusqu'à le devenir, explorer la capacité de contagion de la nature sur l'homme, la transmutation des corps et des paysages, imaginer son corps se métamorphoser. Danser les éléments de la nature.

Ces propositions sont à organiser en lien avec la présentation de la pièce et permettent de créer un parcours constructif, de préparer et sensibiliser les élèves à la réception de la pièce.

ATELIERS CORPORELS POUR LES ENFANTS (en les adaptant à l'âge des enfants)

- Sur une musique de votre choix, proposez à vos élèves de se mettre en mouvement seul, en appréhendant tout l'espace de la classe, et à votre signal ils essayeront de traverser différents états :

- La rigidité = comme la pierre

- La fluidité = comme l'eau ou le vent

- La transformation = comme la glace dure qui sous l'action de la chaleur va fondre et se répandre

Entre chaque état, votre signal stoppe leur mouvement. Ils se mettent à l'arrêt en respectant un silence puis repartent à votre signal.

Puis après la partie solo, ils devront composer avec celui ou celle qu'ils croiseront deux par deux ou par petit groupe.

- Sans musique cette fois-ci, proposez à vos élèves de choisir un animal et de le présenter à la classe, sans bruit avec l'aide uniquement de leur corps. Qu'ils imaginent comment cet animal vit, dort, mange... Ils vont pouvoir ainsi proposer une variété de rythme, d'énergies, de gestes...

PROPOSEZ À VOS ÉLÈVES

Avant le spectacle, dessine TON paysage polaire avec ce que tu connais, puis fais la liste des animaux qui habitent ces régions.

Connais-tu les aurores boréales ? Si non, cherche ce que cela représente et ajoute-les sur ton dessin.

APRÈS LE SPECTACLE

Les deux chorégraphes nous font voyager au travers d'un monde réel et irréel dans le grand nord, à l'aide d'une scénographie recherchée qui magnifie cette nature.

Les plus grands verront peut-être la réflexion portée sur le rapport que la nature et l'homme entretiennent, et ce que ce dernier lui fait subir par "le réchauffement climatique".

Les plus jeunes y auront reconnu certains animaux, le bruit de la glace, les transformations de l'habitat dues aux changements climatiques.

VOICI UNE PROPOSITION DE GRILLE D'ANALYSE POUR DISCUTER DU SPECTACLE A PARTIR DE DIFFERENTS ELEMENTS.

Les décors

Quels lieux sont représentés ?
Sont-ils les mêmes au long du spectacle ?
Si non, que voit-on ?

La musique

La bande son est d'une grande richesse, quels sons avez-vous reconnus ?
Quelles ambiances expriment-ils ?
Quel apport au spectacle ?
L'absence de mots vous a-t-elle gêné ?

La vidéo

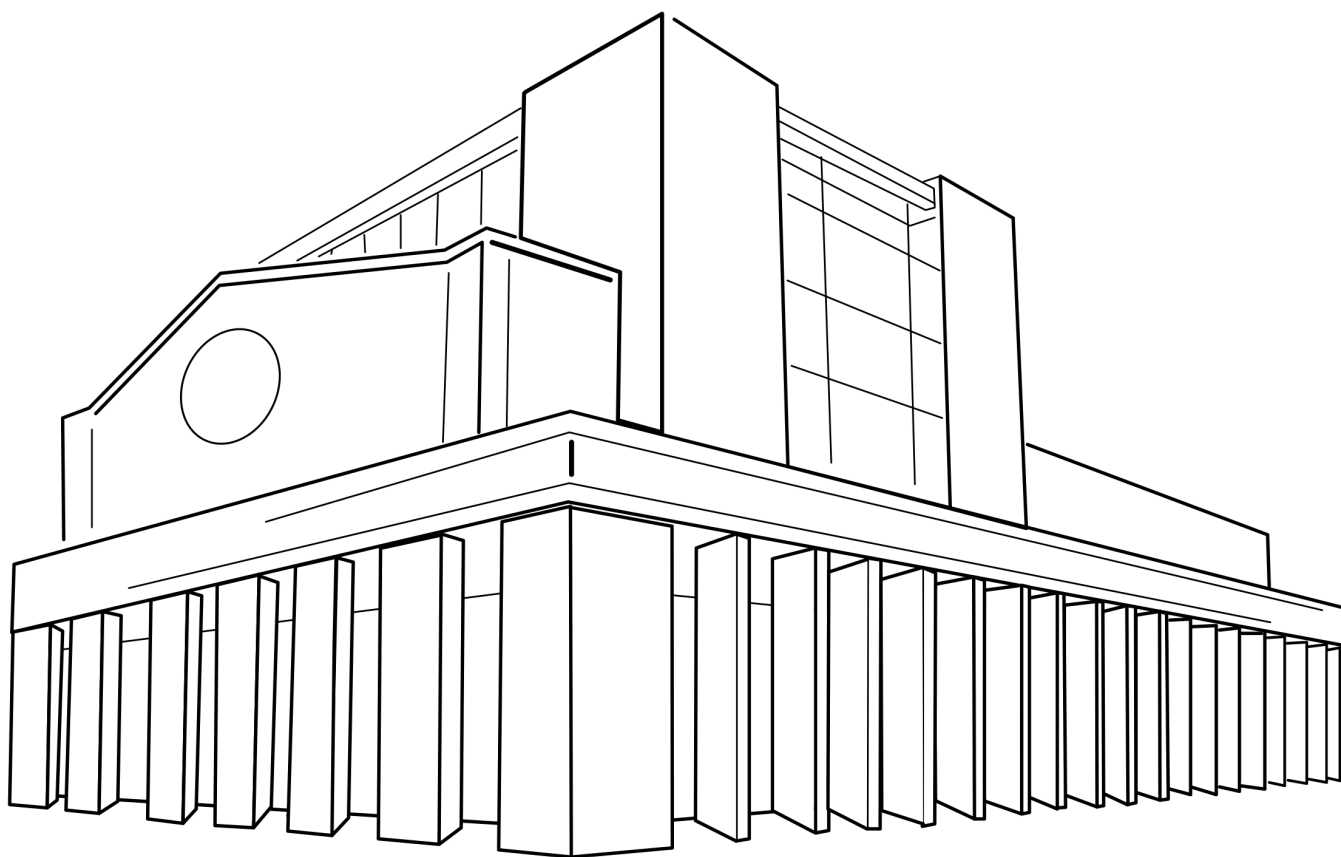
A quoi sert-elle dans le spectacle ?
Les images projetées sont-elles réalistes ou imaginaires ?
Durant le spectacle, par projection d'images on peut jouer sur les décors, les espaces, grâce à l'utilisation d'un élément, le cyclo. Cherche sa définition technique.

Les éclairages

Comment viennent-ils habiller le décor ?
Quelles ambiances expriment-ils ?
Couleurs chaudes ou froides ?

LES SALINS
SCÈNE NATIONALE
DE MARTIGUES


LES SALINS, SCÈNE NATIONAL DE MARTIGUES
19 Quai Paul Doumer
BP 600 75, 13692 Martigues Cedex
standard 04 42 49 02 01 - billetterie 04 42 49 02 00
www.les-salins.net



Pour plus d'informations, inscrivez-vous à nos newsletters : www.les-salins.net

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

 TheatreDesSalins

 les_salins_martigues